

Curaté par Arnaud Morand
Commissaire d'exposition indépendant

Hugo Servanin

Œuvres d'Hugo Servanin dans l'ordre d'apparition : *Étude* : *Environnement 5*, 2023, modélisation 3D, dimensions variables. *Étude* : *Environnement 5*, 2023, modélisation 3D, dimensions variables. *Géant 33* (détail), 2023, verre, acier inoxydable, durite, eau, pothos, 250 x 100 x 90 cm. *Géant 33*, 2023, verre, acier inoxydable, durite, eau, pothos, 250 x 100 x 90 cm. *Environnement 9* (détail), 2024, installation *in situ*, acier, machinerie industrielle dont convoyeur à vis, sable, résine, 800 x 215 x 215 cm, AlUla (KSA). *Environnement 9*, 2024, installation *in situ*, acier, machinerie industrielle dont convoyeur à vis, sable, résine, 800 x 215 x 215 cm, AlUla (KSA). *Géant 45*, 2024, plâtre, acier, acier inoxydable, 160 x 50 x 74 cm, exposition "Orbis Tertius", Paris, octobre 2024. *Géant #24* (détail), 2021, grès cru, 55 x 45 x 30 cm. Pour toutes les œuvres de ce portfolio, courtesies de l'artiste et de la galerie Nicoletti Contemporary.

Expositions : "Environnement 12" (exposition personnelle), jusqu'au 16 décembre, galerie Nicoletti Contemporary, Londres, Royaume-Uni. "Corps augmenté" (exposition collective), juin à septembre 2025, 4^e édition de la Biennale Artocène, commissariat de Laurène Maréchal et Laetitia de Chocqueuse, Saint-Gervais Mont-Blanc, France. "Oiseaux de nuit [titre de travail]" (exposition collective), printemps 2025, commissariat de Ninon Duhamel et Grégoire Prangé, avec Aïda Bruyère, Beatrice Celli, Clément Courgeon, Kenny Dulkan, Lou Le Forban, Barbara Léon Leclercq, Yosra Mojtahedi, Lenny Rébéré, Hugo Servanin et Ugo Woatzi. Exposition présentée à La Condition Publique, programmation hors les murs du LaM, LaM Vagabonde 2025, dans le cadre de la saison Fiesta de lille3000.

Le travail de sculpture d'Hugo Servanin s'articule autour de la confrontation – ou de la symbiose – du corps humain avec une machinerie qui, sous des apparences science-fictionnelles, semble pourtant étonnamment réaliste. Ses œuvres, qu'il appelle les *Géants*, prennent pour base des moulages sur nature et se donnent telles des chimères. Une pratique qui tend à inscrire l'artiste dans la filiation de la sculpture du XIX^e siècle, qui a vu cet usage aussi répandu que contesté – en témoignent les grandes collections de plâtres de Rodin. Hugo Servanin, intéressé par la présence de corps bruts, fragmentaires et anonymes, déconstruit et réagence, et fait systématiquement abstraction des visages pour préférer les torsos et les membres qu'il assemble ou démultiplie de manière antinaturelle. Une manière pour lui d'exprimer la nature fragile et éphémère de la vie incarnée. Ces éléments anthropomorphes, hybridés voire déstructurés jusqu'à l'abstraction par le génie de son geste, sont intégrés à des structures purement manufacturées où interviennent le métal, le verre ou encore le plastique, qui imitent un organisme vivant ou des phénomènes naturels. C'est à AlUla, dans le désert d'Arabie saoudite, que nous avons ensemble observé les paysages rocheux de la région et leur texture si particulière creusée par les vents avec leurs innombrables traces d'érosion nommées taffoni, qui désagrègent progressivement la pierre. Phénomène qu'il a immédiatement lié au passage du temps qui affecte et transforme le vivant. Il a alors utilisé le sable comme matériau constitutif d'une nouvelle recherche, d'un nouveau processus de création. Avec son pendant destructeur : utilisé pour abraser et altérer la surface de ses œuvres, le sable entraîne un vieillissement accéléré, et place ses créatures aux corps impossibles comme les témoins d'un temps passé trop vite – ou les oracles de futurs possibles.

Arnaud Morand







